

ROME

Son Eminence le cardinal Gori-Merosi vient de mourir à Rome le 16 septembre dernier.

Il était né à Subiaco, le 15 février 1810. Il était entré très jeune à la Daterie apostolique. Il y acquit une grande expérience des affaires et fut nommé, par le pape Pie IX, sous-dataire et archiprêtre de Sainte-Marie *ad Martyres*. En 1876, il entra à la Chancellerie apostolique, et quelques années plus tard, le pape Léon XIII récompensait ses longs services, en le nommant au poste de secrétaire du Sacré-Collège et des Consistoires apostoliques. Il fut créé cardinal-diacre du titre de Sainte-Marie *ad Martyres* le 10 novembre 1884.

La bulle d'institution de la hiérarchie catholique dans les Indes a trouvé un écho sympathique jusque dans la presse anticatholique.

Après avoir analysé ce mémorable document, le *Temps* ajoute :

“ Comme on peut le voir, le Saint-Siège a obtenu du Portugal toutes les concessions désirables pour réorganiser la hiérarchie catholique aux Indes et donner une impulsion plus active aux missions dans ce pays. La domination portugaise, la prospérité et l'importance de Goa sont des choses du passé, et il n'était plus admissible que l'administration religieuse de l'immense péninsule himalayenne dépendit d'un petit port en décadence ne jouissant que de rares moyens de communication avec le reste du monde. ”

Les catholiques de Rome ont voulu offrir au Saint-Père une réparation éclatante des injures proférées contre lui à Viterbe par un ministre du gouvernement italien. Jamais encore depuis sept ans la fête de saint Joachim, patron de Léon XIII, n'avait été célébrée avec autant de solennité. Au *triduum* de Saint-Ignace, l'immense église ne pouvait contenir la multitude des fidèles, et l'affluence des visiteurs a été considérable au Vatican. Après avoir reçu dans ses appartements privés les vœux du Sacré-Collège, et dans la salle du Trône ceux des divers collèges de prélature et de nombreuses députations, le Souverain-Pontife a admis toute cette illustre assemblée à le suivre dans sa bibliothèque. Pendant l'entretien, qui a été long et animé, chacun admirait avec bonheur son aspect plus florissant que jamais. A peu près tous les Souverains de l'Europe avaient envoyé des dépêches de congratulation, dont une particulièrement longue et affectueuse de l'empereur d'Allemagne. Beaucoup de membres de la haute aristocratie romaine avaient obtenu la faveur d'assister à la messe de Sa Sainteté et de recevoir de sa main la sainte communion.